

NATIONS EMERGENTES

N°46
Novembre
2021

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

OUZBÉKISTAN, une nouvelle trajectoire



Ouzbékistan, une nouvelle trajectoire

Antoine Sfeir écrivait à propos du Moyen-Orient : « Si nul ne peut savoir ce qui en sera demain, on ne peut contester qu'un vent nouveau souffle sur le Moyen-Orient »,^[1] il en est de même pour l'Ouzbékistan actuel où un vent nouveau souffle sur sa steppe en quête d'une nouvelle voie. Le pays veut rompre son isolement en pariant sur l'ouverture économique. Pour y parvenir, l'Ouzbékistan d'aujourd'hui veut valoriser ses atouts : son positionnement géographique, une diplomatie active vis-à-vis de ses voisins et sa richesse naturelle.

Selon Zbigniew Brzezinski, l'Ouzbékistan est un pivot géopolitique car il occupe un positionnement clé en Asie centrale. Il partage ses frontières avec tous les pays de la région : l'Afghanistan, le Kazakhstan, le Tadjikistan, le Turkménistan et le Kirghizistan. Ce qui lui donne un avantage stratégique pour être un leader régional. Pourtant, en dépit de cet atout, l'Ouzbékistan du président Islam Karimov s'est laissé distancer par le Kazakhstan qui a une longueur d'avance par rapport à lui. Comme le souligne *Le Monde* : « pendant que l'Ouzbékistan s'enfonçait, le Kazakhstan, deux fois moins peuplé, lui a ravi le

rôle de leader régional ». ^[2] Autrement dit, le pays n'a pas su surfer sur la mondialisation du fait des politiques d'autarcie et d'isolationnisme menées par l'ex-Président. Pour remédier à cette situation, le président Shavkat Mirziyoyev s'est engagé à libéraliser l'économie en introduisant plus de concurrence. Ce qui l'a conduit à réduire les subventions aux entreprises étatiques, supprimer les contrôles de change et lutter contre la corruption. Autrement dit, l'environnement des affaires s'est amélioré et le pays a réussi à attirer de nouveaux investisseurs. En effet, selon la revue *LSA*, en 2020 Carrefour a ouvert plusieurs franchises à Tachkent. ^[3] De plus, en supprimant les visas touristiques, l'Ouzbékistan est devenu une destination phare car elle évoque en chacun les anciennes routes de la soie, une passerelle entre l'Occident et l'Orient et une rencontre entre les différentes civilisations. Selon le rapport des Nations unies, le nombre de touristes en Ouzbékistan est passé de 2,7 millions en 2017 à 6,7 millions en 2019 – soit une augmentation de 40 % en l'espace de deux ans.

Sur le plan diplomatique, le président Shavkat Mirziyoyev se veut rassurant car il veut pacifier ses relations avec ses voisins pour créer les conditions d'une stabilité économique. Ainsi par exemple, Tachkent a déminé sa frontière avec le Tadjikistan

en signe de bonne volonté pour mettre fin aux conflits récurrents avec ce pays. ^[4]

Il ressort de cette démonstration que l'Ouzbékistan actuel est en gestation car il est train de poser des jalons de son émergence en supprimant les facteurs d'inertie. Il est à la croisée des chemins. Il veut résister à l'invasion des produits chinois en favorisant la production sur place comme par exemple dans le secteur du textile – tout comme il veut se libérer de la tutelle russe en diversifiant ses partenaires. L'Ouzbékistan est en train de trouver sa propre voie qui lui permettrait d'être un hégémon régional en misant sur son potentiel et ses ressources. S'il réussit dans cette nouvelle trajectoire, alors on peut parier que « Uzbekistan is back » car il sera probablement un leader régional capable de contrebalancer l'emprise russe et chinoise sur son territoire. ◉

Douraya ASGARALY

^[1] Antoine Sfeir, lors de la conférence de Genève le 22 mars 2011

^[2] *Le Monde* – 30 décembre 2019

^[3] *LSA* – 28 octobre 2019

^[4] *Le Monde*, *Ibid.*

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante: contact@nations-emergentes.org

La galerie *La Maison de l'Ouzbékistan* à Paris est un portail vers le riche patrimoine culturel de l'Ouzbékistan, un lieu où vous pouvez découvrir non seulement des meubles artisanaux exquis pour votre maison, des tissus en soie tissés à la main et une gamme spectaculaire de céramiques artisanales, mais aussi leurs origines.

Maison de l'Ouzbékistan
17, rue de Rivoli
75005 PARIS
<https://www.maisonouzbek.com/>

 LA
MAISON
DE
LOUZBEKISTAN

NATIONS ÉMERGENTES

N°46 | Novembre 2021

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461
Email: contact@nations-emergentes.org
web: www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •
Douraya ASGARALY
Tél.: (33) 6 16 63 45 19
Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• **Directrice de rédaction** •
Sri Damayanty MANULLANG

• **Consultant éditorial** •
Hervé THÉRY – <http://confins.revues.org>

• **Ont collaboré à ce numéro** •
Son Excellence l'Ambassadeur de l'Ouzbékistan - Paris
Julien Thorez, Oybek Sadikov, Lola Karimova

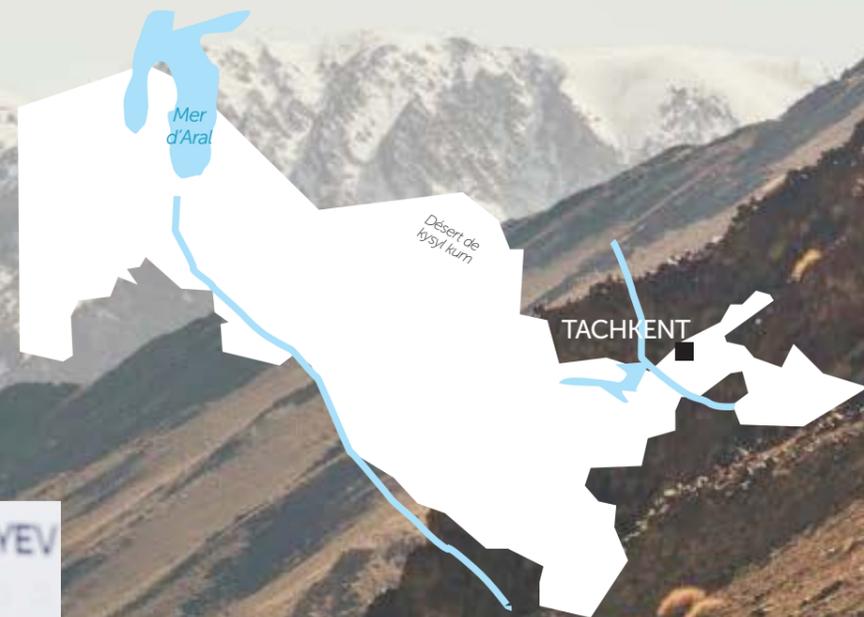
• **Avec** •
Chantal Caraman, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• **Photo de couverture** •
Place Tamerlan - Ouzbékistan

SOMMAIRE

ÉDITORIAL.....	3
FICHE PAYS.....	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE.....	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS.....	13
LES SECTEURS PORTEURS.....	16
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI.....	20
ASPECT CULTUREL.....	22
FOIRES ET SALONS.....	23

OUZBÉKISTAN



S.E. M. Shavkat MIRZIYOYEV, Président de l'Ouzbékistan

Les infrastructures

→ TRANSPORT AÉRIEN

6 aéroports internationaux : Tachkent – Boukhara – Ferghana – Navoi – Samarkand – Urgench

→ TRANSPORT ROUTIER

Le réseau routier couvre 86 496 km dont 75 551 km de routes asphaltées. Il est en mauvais état.

→ TRANSPORT FERROVIAIRE

4 642 km en 2018

→ TRANSPORT MARITIME

Ouzbékistan est un pays enclavé qui ne dispose pas d'un accès direct à la mer

Port fluvial : Termiz – (Amou Daria)

Source : CIA Fact book – 2021

Télécharger les principales villes d'Ouzbékistan :

https://nations-emergentes.org/wp-content/uploads/2021/09/Les-principales-villes_Ouzbekistan.pdf

L'Ouzbekistan vous tend la main

Auteur : Son Excellence Sardor Rustambayev, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Ouzbékistan en France et au Portugal

L'Ouzbékistan, pays riche en ressources et le plus peuplé, est stratégiquement situé au cœur de l'Asie Centrale. Avec 35 millions d'habitants, l'Ouzbékistan se situe au carrefour historique entre l'Est et l'Ouest. Les racines de villes comme Boukhara, Samarkand ou la capitale Tachkent remontent à l'époque de l'ancienne Route de la soie qui s'étendait sur plus de 6 000 km pour permettre le commerce entre l'Europe et l'Asie.

SEM Shavkat Mirziyoyev a remporté une victoire convaincante aux élections présidentielle de la République d'Ouzbékistan, qui ont eu lieu le 24 octobre 2021. On peut dire que le vote a été le reflet du large soutien populaire aux réformes et aux transformations, dont les résultats se font clairement sentir dans nos vies, incarnation de la confiance de nos concitoyens dans l'avenir.

Durant la présidence de S.E. M. Shavkat MIRZIYOYEV, Président de l'Ouzbékistan, notre pays a connu un certain nombre de réformes cruciales qui ont formé les bases du développement dynamique et à long terme du pays. La situation géographique favorable de l'Ouzbékistan au cœur de l'Asie centrale, combinée à la croissance de sa population jeune, fait du pays un endroit idéal pour étendre son rôle de plaque tournante de la logistique et des transports interrégionaux, ainsi que le centre de l'activité économique régionale. Dans le cadre de sa Stratégie d'Action 2017-2021, le programme de réformes à grande échelle, le Gouvernement a adopté une série de documents législatifs pour restructurer et réformer le système judiciaire, l'administration publique, les services de santé, libéraliser l'économie et assurer la sécurité et mettre en œuvre la politique étrangère. La raison d'être de ce vaste programme de transformation est d'aligner l'Ouzbékistan sur la communauté internationale et de construire une société prospère et moderne. Récemment, la stratégie «Nouvel Ouzbékistan» a été conçue pour poursuivre le développement économique du pays et conduire notre peuple vers un meilleur niveau de vie.

Le vecteur européen est l'une des premières priorités de la politique étrangère de l'Ouzbékistan depuis les premières années de son indépendance. Dans la construction de relations de partenariat avec les pays de l'UE, l'Ouzbékistan attache une importance particulière à l'élargissement de la coopération mutuellement avantageuse avec la France, qui est à juste titre l'un des pays leaders non seulement en Europe, mais aussi dans le monde.



Les événements récents le plus important dans les relations bilatérales ouzbeko-françaises a ont été l'entretien par téléphone du Président d'Ouzbékistan SEM Shavkat MIRZIYOYEV avec son homologue français SEM Emmanuel MACRON en août 2021 et la visite officielle de notre Président en France en octobre 2018. Cette visite au plus haut niveau, organisée pour la première fois depuis 22 ans, a ouvert une page fondamentalement nouvelle dans l'histoire des relations entre l'Ouzbékistan et la France, ayant donné une impulsion puissante au développement d'une coopération multiforme et au renforcement de l'amitié et de la compréhension mutuelle entre les deux pays. Comme preuve de liens économiques bilatéraux forts, on peut citer quelques entreprises françaises aujourd'hui présentes en Ouzbékistan. Parmi lesquelles Orano, Total Eren, Carrefour, Veolia, Suez, Lactalis, Renault et autres. Et cette liste s'allonge d'année en année.

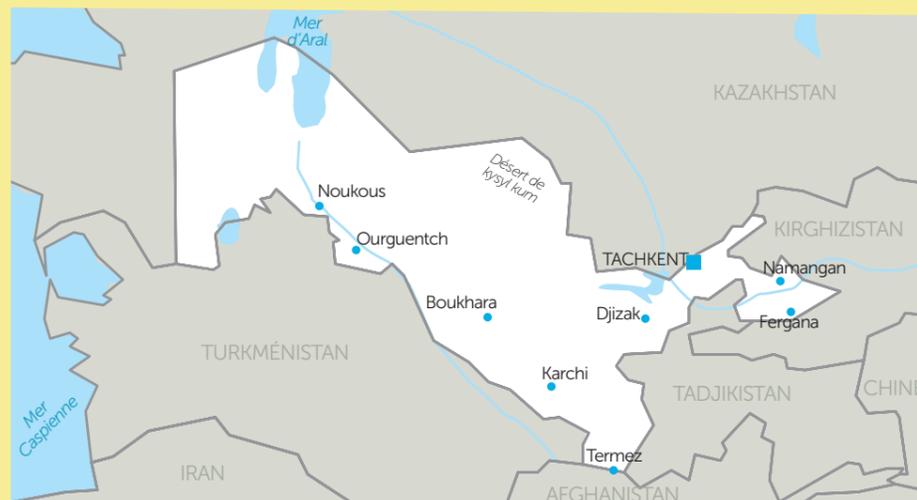
Nous souhaitons vivement que le numéro spécial des Nations Emergentes soit une référence fiable non seulement pour les entreprises françaises, mais aussi pour le grand public désireux découvrir notre pays jeune, dynamique et indépendant au riche patrimoine historique et culturel. 🌐

<https://ouzbekistan.fr/site/index?language=x>

L'Ouzbékistan est le troisième pays d'Asie centrale par sa superficie et le premier par sa population

Par sa position géographique et sa vitalité démographique, l'Ouzbékistan occupe une place centrale dans son environnement régional. C'est un pays d'Asie centrale d'une superficie de 447 400 km². Il s'étend sur 930 km du nord au sud et 1 425 km d'ouest en est. Il est situé au cœur du continent car il est entouré au nord par le Kazakhstan (frontière de 2 203km) ; à l'est par le Kirghizistan (1 099km) et le Tadjikistan (1 161km) ; au sud-ouest par le Turkménistan (1 621 km) et enfin par l'Afghanistan au sud (137 km).

C'est le seul pays à avoir des frontières avec tous les pays d'Asie centrale. Il est considéré comme un carrefour naturel de l'Asie centrale. Sa capitale est Tachkent.



POPULATION EN 2020

35,07
millions d'habitants



LANGUES :

- Ouzbek est la langue officielle.
- Le Russe, seconde langue
- Tadjik



LES GROUPES ETHNIQUES (%)

Ouzbeks	83,8
Tadjik	4,8
Kazakh	2,5
Russes	2,2
Karakalpak	2,1
Tatar	1,0
Autres	3,6

Source : CIA - Factbook - 2020

Les données politiques

TYPE DE RÉGIME : République d'Ouzbékistan
NATURE DU RÉGIME : République d'Ouzbékistan

- **Chef de l'Etat :** Shavkat Mirziyoyev (depuis le 8 septembre 2016).
- **Premier ministre :** Abdulla Oripov (depuis le 14 décembre 2016)

STRUCTURE DE LA POPULATION PAR ÂGE EN 2020 (%)

0 à 14 ans **23,0%**

15 à 24 ans **16,7%**

25 à 54 ans **45,7%**

55 à 64 ans **8,6%**

65 ans et + **5,8%**

RÉPARTITION DE LA POPULATION EN 2020 (%)

Population urbaine **50,6%** en 2018



Population rurale **49,4%** en 2018



LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉCONOMIE D'OUBÉKISTAN

Monnaie :
Soum (UZS)
1 € = 12 568,7 UZS
1 \$ = 10 732,5 UZS

Croissance du PIB (%)
2017.....4,5
2018.....5,4
2019.....5,8

Le commerce entre la France et l'Ouzbékistan

	2017	2018	2019	2020
Export (millions €)	80,5	120,7	133,6	213,4
Import (millions €)	40,6	9,1	11,4	21,2

Source : Douanes françaises

PIB (milliards de \$)
2017.....59,16
2018.....50,39
2019.....57,72

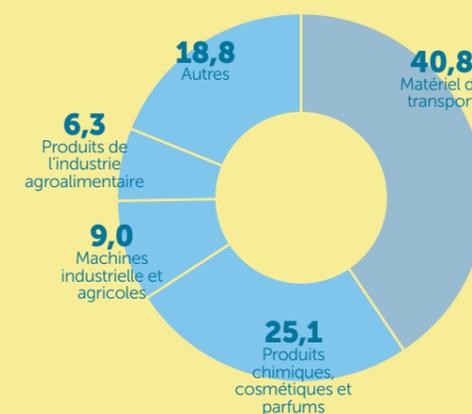
PIB par habitant (\$)
2017.....2 350
2018.....2 020
2019.....1 800

Source : World Bank

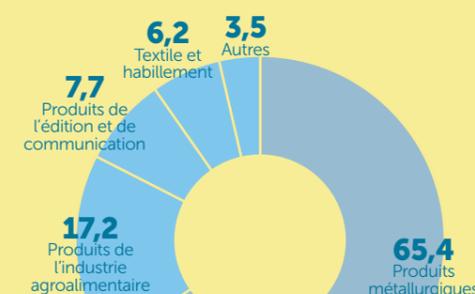
L'Ouzbékistan est le 118^e partenaire commercial de la France. Il est le 85^e client de la France et son 143^e fournisseur et son 34^e excédent commercial.

Source : https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/fichepays_ouzbekistan_20210504_1413_cle013eb9.pdf

LES PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTÉS PAR LA FRANCE EN 2020 (%)

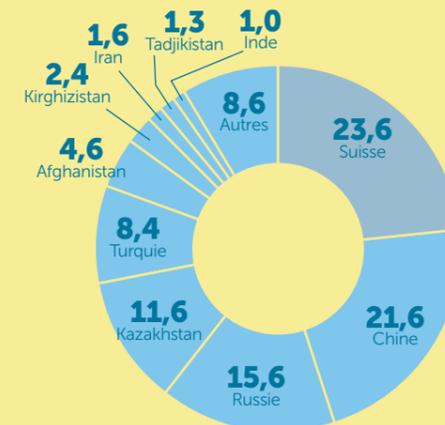


LES PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTÉS D'OUBÉKISTAN EN 2020 (%)

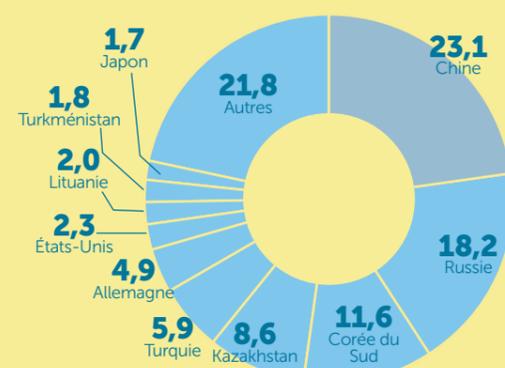


Source : diplomatie.gouv.fr

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES DE L'OUBÉKISTAN EN 2018 (%) (EXPORT)

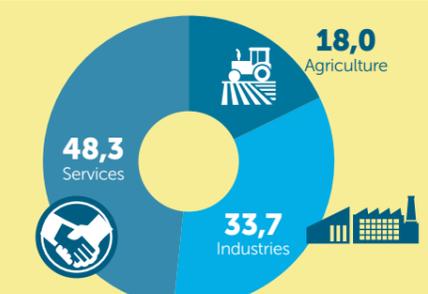


LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS DE L'OUBÉKISTAN EN 2019 (%) (IMPORT)



Source : Trademap

RÉPARTITION PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ EN 2017 (%)



Source : CIA - Factbook

SITES UTILES :

- Portail du gouvernement d'Ouzbékistan <https://www.gov.uz/en>
- Chambre de commerce d'Ouzbékistan <https://chamber.uz/uz/index>
- Ministère des Affaires étrangères Ouzbek <https://mfa.uz/en/>
- Ministère des investissements <https://mift.uz/en>
- Agence française de développement <https://www.afd.fr/fr/page-region-pays/ouzbekistan>
- Ambassade d'Ouzbékistan en France <http://www.ouzbekistan.fr/site/index?language=x>

- Ambassade de France en Ouzbékistan <https://uz.ambafrance.org/>
- <https://www.teamfrance-export.fr/>
- <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/UZ?listePays=UZ>

PRESSE LOCALE

- Blog qui traite de l'actualité de l'Asie centrale <https://ajammc.com/>
- <https://en.fergana.site/>
- <https://www.gazeta.uz/uz/>
- <https://www.calvertjournal.com/about>

L'OUBÉKISTAN, un nouveau grand jeu ?

Auteur : JULIEN THOREZ

Julien Thorez est géographe, chargé de recherche au CNRS, membre du Centre de recherche sur le monde iranien (CERMI) (CNRS-INaCO-EPHE-Paris 3). Il est directeur de l'atlas interactif CartOrient : www.cartorient.cnrs.fr et spécialiste de l'Asie centrale. Il a publié de nombreux articles relatifs à cette région du monde. Dans cet entretien, il montre le jeu des acteurs régionaux en Ouzbékistan, leur soft-power et comment le pays s'intègre dans la mondialisation tout en oeuvrant à préserver sa souveraineté et son autonomie.

L'Asie centrale est un espace compliqué car traversé par de multiples influences : russe, chinoise, perse et turque. Quel est le jeu de chacun de ses acteurs et leur influence sur le terrain ?

L'Asie centrale est une région à l'articulation des mondes turc, iranien, russe, chinois et indien. La Russie, la Chine, de même que la Turquie et l'Iran, y jouent un rôle important, notamment en Ouzbékistan, à travers l'implication de différents types d'acteurs : institutions étatiques, entreprises, établissements d'enseignement secondaire et supérieur, etc. Au cours des trente années d'indépendance, ces derniers ont ainsi contribué à la diversification des acteurs impliqués dans les sociétés et les économies centrasiatiques. En Ouzbékistan, le phénomène, entamé pendant la présidence d'Islam Karimov, a eu tendance à s'accroître depuis l'arrivée à la présidence de la République de Shavkat Mirziyoyev, en 2016, le pays suivant par-là une trajectoire commune à l'ensemble du monde post-socialiste. Multiforme, il concourt à l'insertion du pays dans les mécanismes de la mondialisation.

A ce sujet, il est important de rappeler que l'Ouzbékistan est, comme les autres pays centrasiatiques, acteur de son insertion dans la mondialisation et qu'une lecture de la situation géopolitique et géoéconomique contemporaine ne prenant en compte que le jeu des puissances étrangères serait partiel. Ceci étant dit, il est néanmoins indéniable que la Russie, la Chine et la Turquie, plus encore que l'Iran, mènent une politique active dans la région, de façon à conforter leur place dans les équilibres eurasiatiques.

Schématiquement, on peut considérer que la Russie a réussi à conserver un rôle majeur en Asie centrale, loin des conflits et tensions qui affectent ses relations avec les pays est-européens et caucasiens. Elle a néanmoins vu d'autres acteurs s'affirmer sur la scène régionale. En particulier, la Chine est devenue un partenaire économique et politique incon-

“ Il est important de rappeler que l'Ouzbékistan est, comme les autres pays centrasiatiques, acteur de son insertion dans la mondialisation et qu'une lecture de la situation géopolitique et géoéconomique contemporaine ne prenant en compte que le jeu des puissances étrangères serait partiel. ”

turnable dont l'intérêt pour la région est d'autant plus grand que la question ouïghoure reste un point sensible. De son côté, la Turquie s'est projetée vers l'Asie centrale après la chute de l'URSS, animée par une volonté de structurer et de fédérer le monde turcique, étant entendu que la majorité des populations centrasiatiques sont turciques (Kazakhs, Karakalpaks, Kirghizes, Ouzbeks, Turkmènes, etc.). Après avoir subi quelques déceptions sur son rôle auprès des Etats nouvellement indépendants, elle mène désormais une politique aussi pragmatique qu'active, symbolisée par la présence de nombreux entrepreneurs. Par comparaison, l'influence de l'Iran dans la région est plus modeste, malgré sa proximité géographique et culturelle. Mais le pays a pâti de son isolement international et de ses orientations politiques, pour pouvoir s'affirmer pleinement et durablement comme un partenaire central, y compris au Tadjikistan, avec lequel les relations se sont dégradées dans les années 2010.

L'Ouzbékistan occupe un positionnement géopolitique clé car il est situé au cœur de l'Asie centrale avec des frontières communes avec tous les autres pays de la région. Il est ainsi, au carrefour des routes de transit énergétique dans toute la région, la Russie et la Chine. Comment appréhende-t-il ce positionnement : un atout ou une contrainte ?

L'Ouzbékistan est, comme les autres des pays >>>

“ Certains auteurs ont même recouru à l'expression « condominium russo-chinois » pour qualifier leur influence en Asie centrale et pour souligner que, dans la région, leurs intérêts concordent très souvent aussi bien sur les plans économiques que politiques. ”

▷▷▷ centrasiatiques, enclavé. Or, les travaux des économistes et des géographes ont montré que cette configuration géographique était contraignante politiquement et économiquement, introduisant une dépendance vis-à-vis des pays de transit et occasionnant un déficit de croissance économique par rapport aux pays littoraux « toutes choses égales par ailleurs », en raison de coûts de transport plus élevés.

Le discours des autorités ouzbékistanaises renverse cette approche, en mettant en avant la centralité du pays. C'est ainsi que la rhétorique nationale s'est appropriée les notions de « Grand jeu » ou de « route de la Soie » qui valorisent son positionnement central et sa situation de carrefour et d'interface, développant par là un narratif proche de celui des États voisins confrontés à des enjeux similaires d'intégration dans la mondialisation.

Dans le système de transport international, l'Ouzbékistan reste toutefois en marge des grands flux, notamment du fait de la maritimisation – déjà ancienne – des échanges. Et l'essor du transport ferroviaire transcontinental entre l'Asie orientale et l'Europe occidentale depuis la seconde moitié des années 2010 dans le cadre de la BRI (Belt and Road Initiative) ne s'opère pas via le territoire ouzbékistanais. Enfin, en raison de sa localisation et de celle des principaux pays exportateurs et importateurs d'hydrocarbures, le pays n'occupe pas non plus une place centrale dans les corridors énergétiques qui traversent l'Asie centrale, même s'il voit transiter par son territoire le gazoduc reliant le Turkménistan à la Chine.

L'Ouzbékistan est en revanche un pays-clé pour le développement de la région centrasiatique. Dans ce contexte, la dynamique d'ouverture engagée au cours des dernières années profite non seulement à son économie, mais également à celle des pays voisins, notamment à celle du Tadjikistan, et replace l'Ouzbékistan au cœur des enjeux régionaux. Plus concrètement, la dé-fonctionnalisation relative des frontières post-soviétiques a également bénéficié aux différentes populations séparées depuis près de trois décennies par des frontières inédites et alors entravées dans leurs mobilités traditionnelles, jusqu'à ce que l'épidémie de Covid-19 ne bouleverse la donne.

En 2018, la Chine est le premier partenaire économique de l'Ouzbékistan, une sphère d'influence russe. Y-a-t-il un conflit d'intérêt entre les deux pays ?

La Chine et la Russie sont des partenaires majeurs de l'Ouzbékistan, de même qu'ils sont des acteurs essentiels dans les autres pays de la région. Certains auteurs ont même recouru à l'expression « condominium russo-chinois » pour qualifier leur influence en Asie centrale et pour souligner que, dans la région, leurs intérêts concordent très souvent aussi bien sur les plans économiques que politiques. Il est vrai qu'ils sont l'un et l'autre membre de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), de même que les pays centrasiatiques à l'exception du Turkménistan, et qu'ils soutiennent une vision alternative, multipolaire, de la mondialisation. Il n'en demeure pas moins que des acteurs chinois et des acteurs russes peuvent se trouver en concurrence pour tel ou tel projet, sur tel ou tel marché.

La Chine a réussi à être un acteur incontournable dans la région en misant sur les nouvelles routes de la soie, un réseau d'infrastructures permettant une meilleure connexion entre les pays de l'Asie centrale. Est-elle un partenaire fiable pour l'Ouzbékistan capable de faire contrepoids à la Russie ? Ce projet risque-il de marginaliser la Russie et lui faire de l'ombre ?

La Chine est devenu un acteur incontournable en Asie centrale dès avant le lancement de la BRI en 2013. Après les indépendances en 1991, les pays centrasiatiques et la Chine ont noué des relations qui se sont petit à petit intensifiées, aussi bien politiquement qu'économiquement, après une période initiale de prudence réciproque. Le Kazakhstan, le Kirghizstan et le Tadjikistan ont notamment dû s'accorder avec la Chine sur leur frontière commune, point épineux qui ne concernait pas l'Ouzbékistan. Aujourd'hui, les pays centrasiatiques ont fait de la Chine un de leurs principaux partenaires, même s'ils entretiennent avec leur voisin oriental des relations asymétriques, liées à la puissance chinoise (démographique, économique, politique). Sur le plan économique, les exportations de l'Asie centrale sont ainsi dominées par les matières premières, tandis que les produits manufacturés et les produits agricoles représentent la grande majorité des exportations chinoises vers la région.

Le projet BRI, qui se déploie sur un territoire nettement plus étendu que celui de la seule Asie centrale, n'a pas bouleversé la nature des relations entre la Chine et l'Asie centrale. En revanche, il donne aux acteurs chinois et à leurs partenaires centrasiatiques un nouveau cadre d'action. Si les élites politiques et économiques d'Asie centrale sont dans l'ensemble favorables à l'approfondissement de cette relation désormais essentielle, des formes d'hostilité à la présence chinoise s'expriment toutefois dans les sociétés centrasiatiques, notamment au Kazakhstan et au Kirghizstan, d'autant que la politique des autorités de Pékin envers les Ouïghours au Xinjiang est largement désapprouvée. Cela n'empêche pas la Chine d'être considérée par les autorités comme un partenaire fiable, dont l'approche des relations internationales est d'autant plus appréciée qu'elle ne prétend pas s'immiscer dans la politique intérieure de chacun des pays.



Dans ce contexte, il est important de rappeler que la BRI n'a pas été pensée comme un projet s'opposant à la Russie, contrairement à la conception états-unienne de la nouvelle route de la Soie qui ambitionnait de détacher l'Asie centrale du monde russe et de la rapprocher de l'Asie méridionale. Ceci explique notamment pourquoi la Russie participe désormais pleinement au projet et espère en tirer profit.

En matière de politique étrangère, il semble que l'Ouzbékistan mène une politique ambiguë et peu lisible pour préserver ses intérêts stratégiques. Il est d'une part, favorable à la présence de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) pour préserver son autonomie et d'autre part, recourir au système de sécurité russe en cas de menace extrémiste sur ses frontières. Cette position est-elle liée à une défiance vis-à-vis de la Russie ? Ou bien est-ce une manœuvre politique pour s'émanciper de la Russie ?

Depuis son indépendance, l'Ouzbékistan diversifie ses partenariats internationaux, en attachant une grande importance à son indépendance et à sa souveraineté. Il entretient ainsi de bonnes relations avec des États dont les positionnements géopolitiques peuvent diverger. Dans ce cadre, le pays mène une politique étrangère qui privilégie les relations bilatérales aux formats multilatéraux.

Selon le contexte géopolitique, la politique étrangère de l'Ouzbékistan de la période de l'ex-président I. Karimov a pu s'infléchir, se rapprochant ou s'éloignant de tel ou tel partenaire. Par exemple, la

condamnation de la répression des événements d'Andijan en 2005 par les Occidentaux avait inauguré une période de rafraîchissement des relations avec les États-Unis symbolisée par la fermeture de la base militaire de Karchi-Khanabad, qui avait été ouverte quelques années auparavant dans le cadre de l'intervention militaire de l'OTAN en Afghanistan. Mais il est excessif de considérer que le positionnement international/régional de l'Ouzbékistan serait illisible ou ambigu.

L'Ouzbékistan entretient actuellement une relation étroite avec la Russie, dont témoigne par exemple son statut d'Etat-observateur de l'Union économique eurasiatique, entré en vigueur en 2020. Outre les relations inter-étatiques ou inter-entreprises, le lien entre l'Ouzbékistan et la Russie est aussi marqué par l'ampleur des migrations de travail depuis l'Asie centrale vers la Russie, où vivent désormais de façon temporaire ou permanente plusieurs millions de ressortissants d'Ouzbékistan.

Quel rôle joue la politique nationale dans le pays ? Un frein à l'intégration régionale ?

Depuis son indépendance, l'Ouzbékistan a affirmé sa souveraineté, consolidé ses institutions, déve- ▷▷▷

“ Aujourd'hui, les pays centrasiatiques ont fait de la Chine un de leurs principaux partenaires, même s'ils entretiennent avec leur voisin oriental des relations asymétriques. ”

“ **L'Ouzbékistan entretient actuellement une relation étroite avec la Russie, dont témoigne par exemple son statut d'Etat-observateur de l'Union économique eurasiatique, entré en vigueur en 2020.** ”

▷▷▷ loppé un récit national visant à légitimer son nouveau statut géopolitique et à unifier la société autour de l'État. Cette politique d'affirmation de l'État-nation Ouzbékistan a pu prendre des accents nationalistes, sous la forme d'une mise en avant de la nationalité ouzbèke, de ses représentants et des attributs qui lui sont associés. Cette promotion de la nationalité éponyme, qui a été observée dans la totalité des pays issus de l'URSS, a conduit certains auteurs à considérer l'Ouzbékistan comme une « ethnocratie ». Toutefois, dans le même temps, les autorités ont aussi œuvré à l'essor d'une identité civique, rassemblant l'ensemble des nationalités présentes sur le territoire de l'Ouzbékistan. Plus largement, elles ont célébré la grandeur du pays, à travers notamment la glorification de nouveaux héros nationaux, tel Amir Timur.

La dimension territoriale de la politique nationale conduite depuis l'indépendance, que j'ai appelée dans mes travaux de recherche « construction territoriale de l'indépendance » poursuit différents objectifs : s'insérer dans la mondialisation, se différencier des pays voisins et s'unifier. Dans ce contexte, l'État a décidé de mettre en œuvre les fonctions des nouvelles frontières, en limitant la circulation en provenance et à destination des pays voisins. Cette politique, qui a été aussi analysée comme une manifestation du contrôle exercé par l'État sur la société, était un frein à l'intégration régionale pourtant reconnue comme la principale parade à l'enclavement.

L'accession à la présidence de Shavkat Mirziyoyev, en 2016, a cependant entraîné une forte inflexion de la politique ouzbékistanaise : le nouveau président a en effet affirmé vouloir œuvrer au développement des coopérations régionales. Concrètement, ce tournant a permis un apaisement de la scène centrasiatique, dont l'amélioration sensible des relations ouzbékistano-tadjikistanaises est un révélateur.

Selon le journal « Le Monde » (30/12/2019), l'Ouzbékistan d'aujourd'hui veut un nouvel élan qui se traduit concrètement par une rupture à la politique d'autarcie menée par l'ex-Président Karimov. Il mise sur l'ouverture économique pour attirer les investisseurs qui n'ont plus besoin de visa pour visiter le pays. Quels en sont les résultats ? Que manque-il selon vous, à l'Ouzbékistan pour être un leader régional ?

L'Ouzbékistan connaît effectivement d'importants changements depuis l'entrée en fonction de Shavkat Mirziyoyev à la présidence de la république. Après

avoir privilégié un développement autocentré pendant la présidence d'Islam Karimov, le pays se tourne davantage vers des partenariats avec l'étranger. Cela s'accompagne d'importantes réformes, par exemple sur la convertibilité du soum, la monnaie nationale, ou sur la remise en cause de plusieurs monopoles du secteur étatique ou paraétatique. Cette libéralisation de la politique économique entraîne des changements d'autant plus notables que l'État a lui-même initié la réorientation de certaines activités. Ainsi, dans l'agriculture, un effort particulier porte sur la structuration de la production et de l'exportation des fruits et légumes, dans l'idée de créer une filière répondant aux exigences internationales, tandis que le coton a un peu perdu de son importance dans le système productif national. Un dynamisme spectaculaire affecte également le secteur de la construction. Il se lit notamment dans les transformations qui touchent les principales agglomérations, et au premier rang desquelles Tachkent, la capitale. Même si certains projets n'ont finalement pas débouché sur des réalisations concrètes, l'économie ouzbékistanaise présente donc un visage sensiblement différent de celui du début des années 2010. Toutefois, le pays reste effectivement moins riche que le Kazakhstan voisin, qui bénéficie des richesses de son sous-sol (uranium, pétrole, gaz, fer, charbon, etc.). Il n'en demeure pas moins que le pays attire désormais des investisseurs d'horizons variés et qu'il tend à recouvrer sa place au cœur de la région centrasiatique.

L'Europe, une alternative pour l'Ouzbékistan pour contrebalancer l'influence des uns comme des autres ? Quel est son soft power dans cette région ?

Les pays européens ne figurent pas parmi les tout premiers partenaires de l'Ouzbékistan, que ce soit sur le plan politique ou le plan économique, ce qui ne signifie pas qu'ils en soient absents. Différentes entreprises européennes ont développé des activités dans le pays, dans des domaines variés (agriculture, extraction, industrie, etc.). Plusieurs États européens entretiennent des relations suivies avec l'Ouzbékistan, notamment l'Allemagne, qui a possédé une base militaire dans le pays, à Termez, pendant une quinzaine d'années, dans le cadre de l'intervention de la coalition internationale en Afghanistan à partir de 2001.

Toutefois, il est difficile de comparer l'influence de l'Europe avec celle des principales puissances mondiales et régionales présentes dans le pays. Pourtant, plusieurs programmes européens avaient, ambitionné d'ouvrir de nouvelles perspectives pour les économies centrasiatique dans le secteur des transports (Traceca) ou le domaine des hydrocarbures (Nabucco). Et, surtout, l'Union européenne est dotée d'une feuille de route centrasiatique, qui vise à favoriser le développement des pays de la région, à lutter contre les menaces de déstabilisation, notamment par des forces islamistes, et à renforcer l'influence européenne dans cette région du monde. ◉

LE NOUVEL OUZBÉKISTAN

Auteur : Oybek SADIKOV

Oybek Sadikov, fondateur du cabinet Bek Consulting est installé à Paris depuis près de 15 ans.

Il travaille avec les entreprises françaises et européennes désireuses de faire des affaires en Ouzbékistan, son pays natal dans lequel il a vécu presque 20 ans. Dans cet entretien, il vous donne quelques clés pour réussir en Ouzbékistan. Avant de s'engager dans les affaires, Oybek recommande de visiter le pays et comprendre sa culture et ses codes dans les affaires pour gagner la confiance des partenaires locaux et des clients.

Quelles sont selon vous, les principales caractéristiques de l'économie d'Ouzbékistan ?

L'économie de l'Ouzbékistan repose tout d'abord sur l'exploitation des matières premières : les produits énergétiques (principalement le gaz), le coton, les métaux et les engrais représentent la majorité des exportations. Elle dispose également d'une économie diversifiée. Ainsi par exemple, les produits agricoles et agroalimentaires y occupent une place importante avec plus de 10% des exportations en 2020.

Le secteur industriel est développé notamment dans l'automobile, l'agroalimentaire, la construction, la métallurgie et la chimie. Par ailleurs, le secteur des services a connu un fort développement au cours des dernières années du fait de la mise en application de régime sans visa accordé à de nombreux pays au cours des trois dernières années. L'Ouzbékistan a ainsi été visité par près de 6,7 millions d'étrangers en 2019. Enfin, le montant des investissements directs étrangers ont beaucoup augmenté depuis quelques années grâce à l'ouverture économique.

De nos jours, Ouzbékistan mise sur l'ouverture économique pour attirer les investisseurs. Y-a-t-il un risque de fragiliser le tissu des PME locales du fait de l'entrée de nouveaux concurrents. Si oui, quelle expertise les entreprises françaises peuvent-elles apporter pour renforcer le tissu économique ?

La majorité des investissements étrangers sont actuellement réalisés dans les grandes et moyennes entreprises avec des montants élevées.

La plupart des sociétés étrangères qui s'implantent en Ouzbékistan, misent sur les nouveaux segments qui sont peu exploités. Il y a certes, une introduction

de la concurrence sur le marché local mais cela ne fragilise pas les PME locales.

Y-a-il des mesures réglementaires qui facilitent l'entrée des entreprises en Ouzbékistan ?

Depuis 2017, une série de réformes visant à protéger les capitaux étrangers ont été mises en œuvre pour favoriser les investissements et la création de nouvelles entreprises sur le marché ouzbek. Il y a tout d'abord un cadre fiscal favorable aux investissements car il accorde des réductions de taxes pour les entrepreneurs. Une entreprise ayant investi en Ouzbékistan peut rapatrier ses bénéfices dans le pays d'origine sans aucune barrière. Enfin, le gouvernement a mis en œuvre une série de mesures incitatives qui améliorent le climat des affaires en facilitant l'entrée de nouveaux concurrents sur le marché local.

Est-il possible de faire des affaires en toute transparence en Ouzbékistan sans avoir des coûts imprévus ?

Beaucoup de changements positifs ont été observés depuis quelques années.

Nous avons travaillé avec plusieurs clients qui ont pu travailler en toute transparence sans avoir des coûts imprévus ou des barrières dans les affaires.

Par ailleurs, de grands projets d'investissement avec des partenaires français ont été lancés. Il s'agit notamment de projets d'exploration et de développement de gisements d'uranium dans la région de Navoi avec la société Orano, pour la production d'eau et de produits laitiers dans la région de Namangan avec la société Lactalis, la conception de tous types de réseaux électriques et d'installations énergétiques





“ **Lorsqu’une entreprise française souhaite faire des affaires en Ouzbékistan, il est important de se renseigner sur les aspects culturels et humains.** ”

▷▷▷ avec la société Assystem Engineering and Operation Services SAS, la production de verre architectural et automobile dans la région de Jizzakh avec la société FIVES, la construction de centrales photovoltaïques dans la région de Samarkand avec la société Total Eren. L’exploitation, la maintenance, et la gestion du réseau de chauffage urbain de la capitale Tachkent a été confié à la société française Veolia pour une durée de 30 ans. Tout cela montre que les entreprises françaises peuvent opérer librement en Ouzbékistan et que la partie ouzbèke est très intéressée à travailler avec ses partenaires étrangers en toute transparence.

Avez-vous accompagné les entreprises françaises sur le terrain ? Si oui quelles difficultés ont-elles rencontrées ? Comment les contourner ? Avez-vous un témoignage d’une entreprise pour illustrer ?

Bek Consulting est le premier cabinet de conseil

en stratégie spécialisé dans le développement des relations économiques et commerciales entre la France et l’Ouzbékistan. Notre mission est d’accompagner nos clients et promouvoir la coopération économique et commerciale entre la France et l’Ouzbékistan. Nous travaillons exclusivement avec des entreprises françaises et ouzbèkes. Nos clients sont majoritairement des PME. Nous avons accompagné plusieurs clients sur différents projets. Nous avons par exemple accompagné une entreprise française souhaitant s’installer en Ouzbékistan. Nous avons aidé une autre entreprise à trouver un partenaire local. Nous avons également accompagné un industriel français dans son projet de développement de ses exportations vers l’Ouzbékistan.

Lorsqu’une entreprise française souhaite faire des affaires en Ouzbékistan, il est important de se renseigner sur les aspects culturels et humains. Nous avons eu des clients qui ont effectivement eu des difficultés à conclure des contrats à cause des aspects culturels. La façon de travailler peut diverger selon différents pays c’est pourquoi il est primordial de se renseigner par exemple auprès des missions économiques des ambassades ou des sociétés de conseil privées qui sauront aborder le projet avec le bon angle. ☺

<https://www.bekconsulting.fr/>



Centre spirituel et culturel russe

Cours de russe

Cours de russe en groupe et particuliers, sur place et en ligne.
Tous les niveaux du débutant à C1.
Certification TRKI (TORFL).

Centre d’études russes
1 quai Branly - 75007 Paris
pole.etudes.russes@gmail.com
+33 (0)7 58 50 17 50
<https://etudes-russes.fr>



Bek Consulting
Your Business Partner



Bek Consulting est le premier cabinet de conseil en stratégie spécialisé dans le développement des relations économiques et commerciales entre la France et l’Ouzbékistan.

Notre mission :

- vous accompagnez sur le terrain
- promouvoir la coopération entre la France et l’Ouzbékistan

Fort d’une expérience de plus de 10 ans dans le développement du commerce et des partenariats entre la France et l’Ouzbékistan, nos experts mobilisent leurs compétences techniques et leur réseau pour vous aider dans vos projets, de créer des partenariats commerciaux.

Véritable facilitateur d’affaires, Bek Consulting met à votre disposition son réseau pour vous assister dans votre développement en Ouzbékistan.

N’hésitez pas à prendre contact avec nous.

BEK CONSULTING
34, avenue des Champs Elysées - 75008 PARIS
Tél. +33 6 63 01 01 65 - <https://www.bekconsulting.fr/>



Bek Consulting
Your Business Partner

Ouzbékistan mise sur l'ouverture pour séduire les entreprises

Secteur agriculture

Source : <https://www.trade.gov/country-commercial-guides/uzbekistan-agricultural-sectors> 14/10/2020

DES NICHES RENTABLES

L'agriculture est un secteur clé pour l'économie Ouzbèke car elle pèse environ 25,5 % du PIB et employant quelque 27 % de la population active. Le coton et les céréales sont les principales cultures du pays, mais l'élimination des quotas et du contrôle des prix en 2020-2021 favorise le développement de la culture des fruits et légumes à plus forte valeur ajoutée.

Les exportations de produits agricoles ont constitué environ 9,8 % aux recettes extérieures de l'Ouzbékistan en 2019. Le gouvernement espère augmenter la productivité agricole par l'adoption de nouvelles technologies, et développer davantage les capacités de transformation et d'emballage pour ajouter de la valeur aux produits nationaux et favoriser l'exportation. Il prévoit de développer le secteur textile du pays, d'améliorer la chaîne de valeur ajoutée et de transformer une plus grande partie de son coton brut en biens intermédiaires ou de biens de consommation destinés à l'exportation.

Pour améliorer la sécurité alimentaire du pays, le gouvernement Ouzbek a misé sur la production de blé et soutenu l'élevage de volailles et d'animaux au cours des dernières années. En outre, la rentabilité des fruits et légumes frais a augmenté ces dernières années et les agriculteurs locaux ont des projets ambitieux pour développer les marchés d'exportation de ces produits.

	2017	2018	2019	2020 estimations
Production locale	17 766	14 086	14 775	15 300
export	1 599	1 319	1 764	2 000
Import	900	1 259	1 520	1 800
Taille du marché (millions de \$)	20 265	14 026	14 531	15 500
Taux de change en \$	5 121	8 069	8 839	10 200

Les segments du marché rentables

- Élevage de bovins et de volailles ;
- Semences et plants (baies, fruits, noix, légumes, melons) ;
- Semences et plants de plantes ornementales (fleurs) ;
- Solutions techniques pour le contrôle du microclimat dans les serres ;
- Moulins pour la production d'aliments et d'additifs alimentaires pour la volaille ;
- Stockage, conditionnement et traitement de légumes et de fruits frais ;
- Engrais ;
- Technologies d'irrigation économe en eau ;
- Stations de pompage pour les systèmes d'approvisionnement en eau.

Pour saisir ses opportunités, les entreprises doivent contacter les sociétés locales travaillant dans le secteur.

Sites utiles

- Ministère de l'Agriculture Ouzbékistan : <http://www.agro.uz/ru/>
- Ministère des affaires étrangères : www.mift.uz/en
- La chambre de commerce d'Ouzbékistan : www.chamber.uz/en
- Portail du gouvernement Ouzbékistan : www.gov.uz/en
- Les salons professionnels : <https://iteca.uz/en/index.php>
- www.tenderweek.com

Création d'une association de fleuristes en Ouzbékistan

Source : [Uzbekistan Newslines](http://uzbekistannewslines.com) - 6/08/2021

Conformément au décret présidentiel du 4 août 2021 relatif au développement des industries de la floriculture et des pépinières dans les régions, six régions de l'Ouzbékistan se spécialiseront dans la floriculture. Il s'agit des régions d'Andijan, Izboskan et Altykul d'Andijan, des régions de Namangan et Davlatabad de Namangan, des régions de Zaamin et Gallaaral des régions de Jizzakh.

Dans ces régions spécialisées dans la floriculture, des parcelles de terrain allant de 0,06 hectare à 1 hectare sont attribuées pour développement des entreprises engagées dans les activités de floriculture via un appel d'offres ouvert pour une durée de 30 ans afin de louer des parcelles de terrain dans le but d'exploiter une ferme. Au moins 10 % des fonds alloués dans le cadre du programme

«Chaque famille est un entrepreneur» sont destinés à l'organisation de projets de floriculture. Des parcelles de terrain d'une superficie de 0,5 hectare sont louées à des entrepreneurs désireux de créer dans les régions d'Andijan, de Jizzakh et de Namangan, 25 terrains de formation à la floriculture d'une superficie de 2 parcelles chacun pour former les citoyens, des femmes et des jeunes désireux de s'initier aux techniques agro pour la culture des fleurs en milieu ouvert et en serre.

À partir du 1^{er} septembre 2021, 50 % des coûts de transport pour l'importation de matières premières (semis, graines, bulbes, porte-greffes de fleurs) par les entreprises dont la part du produit de l'exportation de fleurs est environ 30 % et ayant plus de 1 million de chiffre d'affaires dans l'exportation, pour la période allant de 2021-2024, sera assurée par l'Agence de promotion des exportations. Jusqu'au 1^{er} janvier 2023, un taux de droits de douane 0 % est appliqué à l'importation de tubercules, bulbes, racines tubéreuses, rhizomes, boutures et

branches. De grands marchés de gros pour les fleurs et les plants seront créés dans les régions de Namangan et de Samarkand ainsi que dans la ville de Tachkent, et le festival international des fleurs se tiendra à Namangan entre avril-mai.



Secteur énergie

Source : [Uzbekistan Newslines](http://uzbekistannewslines.com) - 10/10/2021

LES ÉNERGIES RENOUVELABLES, UN POTENTIEL À EXPLOITER

Assurer la sécurité des approvisionnements énergétiques représente un enjeu crucial pour les États d'Asie centrale. En fonction d'un écosystème énergétique commun, les pays de la région ont longtemps été en situation de conflits pour des ressources rares. Des contradictions sont apparues au grand jour, lors de l'effondrement de l'Union soviétique, quand un système énergétique de mise en commun des ressources rares a perdu de son efficacité dans le contexte de la commercialisation des ressources entre les nouveaux États.

La nature des priorités varie en fonction des États. Ainsi par exemple, pour le Tadjikistan et le Kirghizistan, la sécurité sectorielle se révèle dans le plafonnement de la dépendance énergétique vis-à-vis de l'Ouzbékistan. Pour Tachkent par contre, augmenter la production d'électricité est une priorité, en misant sur les énergies alternatives et conventionnelles.

Selon les calculs de l'Association des entreprises des combustibles alternatifs et de l'énergie de l'Ouzbékistan, le pays tout en maintenant le niveau actuel de la consommation d'électricité, en 2030 le déficit des ressources énergétiques sera plus de 60%. Selon les prévisions du

Ministère de l'Énergie de l'Ouzbékistan, compte tenu de la consommation annuelle d'énergie électrique de 6-7% par habitant, le volume de sa production devrait augmenter de 75%. Cependant, un tel bond exige des ressources, des transformations institutionnelles sectorielles et des approches innovantes en matière de production d'énergie.

La première centrale nucléaire de la République est perçue comme l'un des projets les plus prometteurs pour remédier à la rareté. Tachkent, en tant que fournisseur majeur d'uranium, espère que le développement de l'énergie nucléaire, d'une part, augmente les capacités de production, et d'autre part, fournisse une source d'énergie à faible teneur en carbone. L'accord signé avec la Russie en 2017 sur la construction de deux réacteurs prévoit leur mise en service en 2030. Par ailleurs, cet été, un groupe d'experts de l'Agence internationale d'énergie atomique (AIEA) a réalisé une évaluation complète du projet et a donné son feu vert.

Cependant, pour un État qui mène une politique d'industrialisation à marche forcée et s'efforce de devenir le leader de la production industrielle, cette initiative est insuffisante. Il n'y a pas d'étonnant que l'Ouzbékistan se déclare vouloir privilégier les énergies renouvelables car c'est là une tendance mondiale. Mais pour la promotion de l'énergie verte et des technologies vertes à haut rendement énergétique est une priorité pour le pays. Il est vrai qu'il dispose d'un énorme potentiel pour le développement de sources d'énergie alternatives, qui pourrait dépasser les ressources en combustibles non renouvelables. En Ouzbékistan, il est tout à fait possible d'utiliser l'énergie éolienne, solaire et, bien sûr, l'énergie hydraulique. Selon un certain de spécialistes, le potentiel technique des sources renouvelables répond trois fois aux besoins énergétiques annuels.

Le gouvernement a pris un ensemble de mesures incitatives. Ainsi par exemple, l'État accorde des exonérations aux entreprises pour les inciter à utiliser des sources d'énergie renouvelables. Par exemple, les fabricants d'ins-



▷▷▷ tallations d'énergie renouvelable sont exemptés du paiement de taxes pendant 5 ans à compter de la date d'enregistrement de leur entreprise. En outre, les producteurs d'énergie utilisant des sources d'énergie renouvelable sont exonérés de l'impôt foncier, ainsi que de l'impôt des collectivités au cas où leur entreprise est implantée sur ce terrain et ce pour une période de 10 ans à compter de la mise en service de l'équipement.

Il est particulièrement révélateur que l'Ouzbékistan a pris des mesures de soutien en direction des particuliers qui utilisent des sources d'énergie renouvelables. Ainsi par exemple, les consommateurs qui utilisent les énergies renouvelables pour leurs résidences, sont exemptés de l'impôt foncier – et ce pour une période limitée. La

population ouzbèke peut bénéficier d'une compensation partielle du coût d'achat des stations photovoltaïques et des chauffe-eau solaires. En outre, les professionnelles et les particuliers peuvent être remboursés sur une partie de la charge du crédit dans le cas d'achat d'équipement d'énergie renouvelable.

L'Ouzbékistan espère ainsi que ces objectifs seront réalisables car il veut augmenter la part de la production d'électricité provenant des énergies renouvelables à un niveau d'au moins 25% d'ici 2030. Mais, pour appliquer ces initiatives, le gouvernement devra travailler sur le terrain. Les avantages pour l'utilisation des SER pour l'industrie et les ménages doivent être vulgarisés pour qu'ils soient pris en compte dans le calcul des utilisateurs. ☉

Secteur textile

Source : Mena report - 1/02/2021

CRÉER UN PARTENARIAT AVEC LES MARQUES ÉTRANGÈRES

La Chambre de commerce américano-ouzbèke a organisé un forum d'affaires en ligne avec les experts, les organisations internationales, et en présence des principales marques de textile du monde, les institutions financières internationales ainsi que des représentants commerciaux.

Caroline Lamm, présidente de la Chambre de commerce États-Unis-Ouzbékistan, (<http://www.aucconline.com/>) et Christopher Wilson, secrétaire adjoint au commerce, Mark Mittelhauser, secrétaire adjoint au travail, ainsi que plus de 200 membres du monde des affaires, dont GAP, Target et Adidas, ont assisté à ce forum. Les dirigeants de grandes marques de textile telles que Creative Sportswear Group Inc, Common Objective, Morrisons, Egis International...

La partie ouzbèke est représentée par le Vice-premier Ministre d'Ouzbékistan, Ministre des investissements et du commerce extérieur M. S. Umurzakov, le Ministère des investissements et du commerce extérieur, le Ministère des affaires étrangères, le Ministère de l'emploi et des relations de travail et la Direction de l'industrie textile. Au cours de la session, Jonas Astrup, conseiller technique de l'Organisation internationale du travail (OIT), Dan Patterson, PDG de Silverleaf, et un certain nombre d'autres experts ont fait des présentations sur le travail forcé.

Les représentants de l'OIT ont présenté un rapport an-



nuel sur les résultats du suivi de la campagne coton en 2020. Selon ce rapport, il y a eu des résultats significatifs dans la récolte de coton par rapport à la saison précédente dans l'élimination du travail forcé et des enfants. En particulier, pour la première fois dans l'histoire de l'Ouzbékistan, aucun cas de travail forcé n'a été enregistré dans certaines parties du pays. Les experts de l'OIT signalent aussi qu'un certain nombre de clusters textiles en Ouzbékistan sont passés à la mécanisation complète de la récolte du coton – ce qui permet à la fois d'éviter les violations des droits du travail et de créer les conditions pour des produits à haute valeur ajoutée.

Lors de la conférence, Dan Patterson, PDG de Silverleaf (<https://changeinuzbekistan.com/the-silverleaf-textile-cluster-explained/>) a partagé son expérience réussie en Ouzbékistan. Selon lui, «les réformes engagées dans le pays sont irréversibles et donnent des résultats significatifs.» Il a appelé les marques étrangères à coopérer activement avec les clusters ouzbeks de coton et de textile. Le niveau technologique du développement des clusters permet d'assurer la fourniture systématique de produits de haute qualité, compétitifs et répondant aux exigences des normes internationales et des marques mondiales.

L'événement comprenait une présentation de Xenophon Strategies sur les aspects environnementaux, sociaux et de gestion des investissements en Ouzbékistan. Ce rapport est un guide destiné aux investisseurs nationaux et internationaux qui souhaitent établir des partenariats commerciaux en Asie centrale. Publiée en anglais, la présentation s'appuie principalement sur le programme de développement durable 2030 (SDG) des Nations unies et sur les normes internationales de reporting de la Banque mondiale (Sovereign ESG Data Framework). Ce document est disponible sur un site : <https://changeinuzbekistan.com/>

Les représentants d'un certain nombre de marques, telles que Common Objective (<https://www.commonobjective.co/>), Exocyte Limited, Echomood, KatBro Corporation et Stellar Partners Limited (<https://1stellar.com/>) ont également mentionné des opportunités d'investissement en Ouzbékistan, de la géographie des exportations, du volume de la production et de la croissance de l'industrie en Ouzbékistan. ☉

Secteur tourisme

Source : <https://www.diepresse.com/5561422/usbekistan-buhlt-um-besucher?from=suche.intern.portal-15/01/2019>

OUZBÉKISTAN, LA DESTINATION TENDANCE

C'est un caravansérail du centre de Boukhara (dans le sud-ouest de l'Ouzbékistan) qui propose des gourmandises inhabituelles pour l'Asie centrale : du strudel aux pommes ou du nusstorte (un gâteau aux noix) servi avec un cappuccino. Le café Wishbone est apprécié des touristes : ce sont eux qui peuplent les ruelles sinueuses de la vieille ville musulmane et qui rêvent d'un café aromatisé en plus du thé vert omniprésent. Les affaires sont excellentes pour Akmal Sabirov, le gérant de ce café meublé de façon minimaliste. Surtout depuis quelques mois. «Il y a de plus en plus de visiteurs», confie-t-il. Les affaires marchent tellement bien qu'une filiale de son café va bientôt ouvrir à Samarcande, la deuxième Mecque du tourisme en Ouzbékistan.

Le tourisme, une priorité pour le nouveau président

Le tourisme est en plein boom dans le pays, et les experts confirment cette tendance. D'après Shakhnosa Baysakova, qui travaille depuis plus de dix ans pour le voyageur Dolores, l'entreprise est passée de 8 000 clients en 2017 à plus de 10 000 en 2018. La progression vaut aussi bien pour les tour-opérateurs que pour les visiteurs individuels. Et c'est un défi pour les infrastructures du pays, ajoute Baysakova : «Nous n'avons pas assez de lits pour les visiteurs.» Les groupes de voyageurs étaient déjà les bienvenus sous le régime répressif d'Islam Karimov, parce qu'ils apportaient des devises. Chavkat Mirziyoyev, qui préside le pays depuis 2016, pratique une politique d'ouverture et doit relancer l'économie. Le développement du tourisme est une de ses priorités.

Des villes de rêve sur la route de la Soie

Le potentiel est là : des villes comme Khiva, Boukhara et Samarcande, situées sur la route de la Soie, ont beaucoup à offrir aux amateurs de culture. Le boom actuel part cependant de très bas : le tourisme représente moins de 1 % du produit intérieur brut. Sur les 4,5 millions d'étrangers qui se sont rendus en Ouzbékistan l'année dernière, 10 % seulement étaient des touristes. Les autorités ont pris des mesures qui devraient rapidement faire bouger les choses. À partir du 1^{er} février 2019, les Autrichiens et les ressortissants de 44 autres pays pourront séjourner dans le pays pendant trente jours sans visa [les citoyens français bénéficient déjà de cette exemption de visa depuis le mois d'octobre 2018]. Les arrivées à l'aéroport de Tachkent ont été facilitées. Les formalités d'entrée et de douanes étaient auparavant une entreprise pénible, et l'aéroport occupait en 2016 la quatrième place au classement des aéroports les plus nuls du monde. Aujourd'hui, les formalités d'entrée prennent moins d'un quart d'heure – grâce, entre autres, à un «corridor vert» nouvellement installé. Le fonctionnaire qui contrôle les passeports vous souhaite un bon séjour. Tout le monde veut faire bonne impression.



Vendre la «marque Ouzbékistan»

Le travail des enfants, le règne de l'arbitraire, le contrôle de l'État – tout cela est voué à devenir des vestiges du passé. L'Ouzbékistan se présente comme un pays en pleine évolution, comme le cœur de la route de la Soie. Ce sont des gens comme Behrouz Hamsaiev qui travaillent à cette nouvelle image. Il a 29 ans, a fait des études en Corée du Sud et est passé depuis peu du privé au public pour devenir directeur du marketing du Comité national du tourisme. Il est sur son ordinateur dans une pièce sans fenêtres avec quelques autres «néo-fonctionnaires». Comme dans une cellule de crise, le groupe planche sur un nouveau logo et se demande que faire pour que les visiteurs restent plus longtemps dans le pays. Les objectifs sont déjà définis : faire venir 10 millions de visiteurs d'ici à 2030. «C'est un chiffre très élevé. Mais en dix ans c'est possible», confie le jeune homme avec enthousiasme.

Investissements et privatisations

Ce sont surtout les infrastructures qui doivent suivre – routes, voies ferrées, liaisons aériennes et hébergements. Le pays ne compte aujourd'hui que 21 000 lits. «Nous voulons attirer des chaînes d'hôtels internationales», déclare Hamsaiev. Il souhaiterait davantage d'hébergements de classe intermédiaire. En outre, la privatisation de la compagnie aérienne nationale augmenterait le flux de visiteurs. Uzbekistan Airways jouit d'un quasi-monopole à l'aéroport de Tachkent, ce qui signifie pour les visiteurs des billets d'avion onéreux et un nombre de vols peu élevés. «Ils n'ont que 27 appareils !» déplore Hamsaiev. Lequel demeure malgré tout optimiste. Son pays dispose selon lui de tous les ingrédients pour devenir une destination attractive : une architecture splendide, une cuisine délicieuse, une population accueillante. «Nous n'avons rien à inventer : tout est là.» ☉

Les clés

L'Ouzbékistan d'aujourd'hui est un pays en transition car il s'ouvre progressivement au reste du monde. Ce pays de plus de 35 millions d'habitants est partenaire de la Chine et la Russie. Il veut diversifier ses contacts et ses contrats. Selon un homme d'affaires français, « *Les Ouzbèkes veulent l'arrivée chez eux de grands noms d'entreprises européennes* ». (Les échos 12 mai 2021). Autrement dit, il veut séduire les entreprises françaises en leur ouvrant certains secteurs d'activité et en supprimant l'obligation de visa pour les touristes européens.

L'Ouzbékistan est membre de la Communauté des États Indépendants (CEI). Il a signé avec 45 pays des accords commerciaux lui accordant le traitement de la nation la plus favorisée. Il est également signataire des traités bilatéraux d'investissement avec 53 pays. En 2020, le pays a obtenu le statut d'observateur de l'Union économique eurasiatique (UEE). L'Ouzbékistan n'est pas membre de l'OMC, mais travaille à son adhésion.

En 2004, l'Ouzbékistan et la Russie ont signé un accord-cadre stratégique qui comprend également des dispositions en matière de libre-échange et d'investissement. En novembre 2005, le gouvernement a signé le «*Traité des relations d'alliance*» avec la Russie, qui contient des dispositions relatives à la coopération économique. En 2004, un accord conclu entre l'Ouzbékistan et l'Ukraine supprime toutes les barrières commerciales bilatérales.

L'accord de partenariat et de coopération négocié entre ce pays et l'Union européenne (UE) est entré en vigueur le 1^{er} juillet 1999. Il s'agit d'un accord non préférentiel par lequel les parties s'octroient mutuellement le statut de la nation la plus favorisée. L'Ouzbékistan fait également partie du groupe des pays d'Asie centrale avec lequel l'UE a établi un partenariat concrétisé par une large coopération. L'état des négociations/conclusions de l'accord entre l'UE et Ouzbékistan est consultable sur le site internet de la Commission européenne : <https://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/regions/central-asia/>

En 2021, Ouzbékistan devient le 9^e pays bénéficiaire du régime spécial d'incitation pour le développement durable et la bonne gouvernance (SPG+). À ce titre, le pays bénéficie des tarifs préférentiels pour les produits importés d'Ouzbékistan – environ 6 200 produits importés. <https://trade.ec.europa.eu/doclib/press/index.cfm?id=2263>

L'évolution des relations politiques entre l'UE et l'Ouzbékistan est consultable sur ce site : https://eeas.europa.eu/delegations/uzbekistan_en

1 LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

Pour échanger des produits avec l'Ouzbékistan, un importateur doit préparer et fournir aux autorités compétentes les documents suivants :

• Les documents d'accompagnement la déclaration de douane :

- La déclaration d'importation de la douane : <https://bojxona.uz/en/lists/view/130>
- La facture commerciale en trois exemplaires rédigée en anglais, en ouzbek et en russe suivi de connaissance. Elle doit comprendre les mentions habituelles en particulier, le pays d'origine, l'incoterm ainsi que la désignation commerciale des produits. Elle doit mentionner la valeur FOB et CIF en détaillant tous les frais et d'une lettre de transport.
- Un certificat d'origine établi sur la demande de l'importateur et visé par la Chambre de Commerce et d'Industrie compétente.

• Pour les produits alimentaires, il est obligatoire de s'enregistrer auprès de l'Agence de contrôle de denrées alimentaires et des produits pharmaceutiques afin d'obtenir une licence de mise sur le marché. Consulter le site <https://bojxona.uz/en/lists/view/188>

• Les droits de douane en Ouzbékistan en 2018

La résolution présidentielle de juin 2018 a fixé de nouveaux tarifs d'importation en Ouzbékistan. La résolution comprend des tarifs pour les droits d'importation et les taxes d'accise à l'importation.

Les droits de douane pour les produits importés varient entre 0 % à plus de 100 %, mais le taux moyen est d'environ 20 %. Pour plus d'informations sur les taxes et droits de douane pour des produits spécifiques peuvent être obtenues sur ce site : <https://www.lex.uz/docs/3802366>

Le coût des importations comprend également une taxe sur la valeur ajoutée (TVA) de 20 % et des frais de

dédouanement, qui représentent 0,2 % de la valeur déclarée en douane.

Les marchandises importées par les investisseurs pour leurs propres besoins, ou pour la mise en œuvre d'un projet en Ouzbékistan, les marchandises importées dans le cadre d'un régime d'importation temporaire sont indéfiniment exemptées de droits de douane. Certaines sociétés et investisseurs peuvent bénéficier de préférences d'importation en franchise de droits sur décision du gouvernement.

• Les restrictions à l'importation

Sont interdit l'importation des articles suivant :

- stupéfiants, substances toxiques;
- œuvres imprimées, manuscrits, clichés, dessins, photographies, films photographiques, négatifs, matériel vidéo et audio visant à saper le régime, à violer l'intégrité territoriale, l'indépendance politique et la souveraineté de l'État, à faire la propagande de la guerre, du terrorisme de la violence, de l'exclusivité nationale et de la haine religieuse, du racisme et de sa variété (antisémitisme, fascisme), matériel pornographique ;
- les émetteurs laser portables ;
- explosifs et produits piratés ;
- les véhicules d'occasion

Une licence est requise pour l'importation des produits suivants : armes, équipements/machines militaires et équipements utilisés pour leur production, uranium et autres substances radioactives, équipements qui produisent ou utilisent des matériaux radioactifs, métaux précieux et biens fabriqués à partir de ceux-ci.

• Les défis du marché ouzbek

Manque de transparence

Depuis son indépendance en 1991, l'Ouzbékistan est en grande partie, une économie fermée qui a préféré compter sur ses propres ressources naturelles et sur les prêts et investissements de ses alliés politiques. Les entreprises d'État sont traditionnellement des acteurs clés. Ces deux facteurs ont contribué à un dysfonctionnement de marché – ce qui s'est traduit par un manque de transparence des règles du jeu.

En 2016, le nouveau président Mirziyoyev a lancé des réformes à grande échelle pour ouvrir le pays aux investissements étrangers.

2 ÉTIQUETAGE

Tous les produits entrant en Ouzbékistan doivent être étiquetés en langue ouzbèke et posséder un certificat d'origine. Les produits alimentaires, les produits cosmétiques et certains autres produits de consommation importés en Ouzbékistan doivent porter un étiquetage en langue ouzbèke avant la mise sur le marché.

Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant dans le contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

3 LOGISTIQUE ET DOUANE

À l'export	OUBÉKISTAN	EUROPE & ASIE CENTRALE
Procédures frontalières (heures)	32 h	16,1 h
Coût des opérations	278 \$	150 \$
Préparation des documents (heures)	96 h	25,1 h
Frais documentaires	292 \$	87,6 \$

A l'import	OUBÉKISTAN	EUROPE & ASIE CENTRALE
Procédures frontalières (heures)	111 h	20,4 h
Coût des opérations	278 \$	150,8 \$
Préparation des documents (heures)	150 h	23,4 h
Frais documentaires	242 \$	85,9 \$

Source: Banque mondiale, *Doing Business*, 2020

4 MOYENS DE PAIEMENT

Meilleure monnaie de facturation la plus utilisée : le dollar américain et l'euro

Les meilleurs moyens de paiement sont :

- le virement Swift car il est très pratique et peu coûteux
 - le crédit documentaire ou stand-by letter of credit est un mode de paiement est très utilisé au même titre que la lettre du crédit ou la lettre de change à 90 jours.
 - le chèque, peu utilisé dans les transactions internationales
- Privilégier le paiement d'avance de 75 % de la transaction. Accorder un délai de 30 jours maximum. Les retards de paiement peuvent osciller entre 15 et 30 jours.

»»» Sites de référence

<https://www.customs.uz/en>
La douane de l'Ouzbékistan

<https://bojxona.uz/en/lists/category/4>
Les documents requis

<http://www.mift.uz/en>
Ministère des investissements et des affaires étrangères

<https://www.trade.gov/country-commercial-guides/uzbekistan-market-overview?section-nav=11987>
Guides des affaires en Ouzbékistan

<https://www.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/country/u/uzbekistan/UZB.pdf>
Doing business in Uzbekistan

<https://trade.ec.europa.eu/access-to-markets/fr/content>
Étiquetage de vos produits

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/ouzbekistan/>
Dossier Ouzbékistan – Ministère des Affaires étrangères

<https://www.coface.fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Ouzbekistan>
Études économiques de la Coface

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/UZ?listePays=UZ>
Trésor international

Ouzbékistan, un patchwork culturel

Tout en Ouzbékistan est vivant, exotique et séduisant, de la cuisine nationale épicée aux costumes ethniques colorés qui font encore partie de la vie quotidienne.

L'Ouzbékistan d'aujourd'hui, englobe des terres autrefois situées sur la légendaire route de la soie, et s'étend sur des déserts, des montagnes, des lacs et des plaines fertiles ondulantes, tout en abritant un mélange éclectique de peuples. Des marchands, des philosophes, des artistes et des scientifiques venus d'aussi loin que Rome ou de Chine se sont rencontrés ici, et des lieux animés comme Samarkand ont rapidement vu le jour, offrant un répit aux voyageurs fatigués ainsi qu'un lieu de rencontre où ils pouvaient partager leurs idées, leurs compétences et leur artisanat.

C'est cette diversité historique qui fait des arts et de l'artisanat ouzbeks ce qu'ils sont aujourd'hui. Au fil des siècles, des générations d'artisans ont affiné leurs compétences pour créer des chefs-d'œuvre de toute beauté, imprégnés de profonds symboles. Inspirés par la richesse du monde naturel qui les entoure, les maîtres n'ont pas tardé à incorporer des motifs végétaux et animaux stylisés dans leurs créations, afin de personnaliser des objets du quotidien ou d'embellir des pièces spéciales. Des écoles régionales de céramique, de broderie, de sculpture sur bois et d'autres arts appliqués se sont développées, chacune ayant sa propre histoire fascinante.

Les magnifiques céramiques d'Ouzbékistan, sont par exemple, parmi les plus anciennes et les plus fines du monde. Comme les potiers ouzbeks n'utilisent que des matériaux naturels, essentiellement locaux, chaque pièce reflète son individualité régionale distincte. L'argile influe sur la couleur et la texture de l'objet fini, tandis que les plantes ou les minéraux tels que le lapis-lazuli utilisé pour les glaçages, doivent être soigneusement combinés pour garantir l'effet désiré. Les recettes et les modèles ont été transmis de génération en génération, des lignées familiales ont vu le jour et, aujourd'hui encore, des céramiques ouzbèkes magnifiques, fabriquées à la main ornent les tables du pays et à l'international.

La complexité des détails typiques de la sculpture sur bois ouzbèke remonte aux décorations gravées sur les poutres et les piliers de nombreux bâtiments historiques de l'Ouzbékistan. Les colonnes à couper le souffle de la célèbre mosquée Juma de Khiva, par exemple, sculptées du 12^e au 19^e siècle, montrent comment la sculpture sur bois s'est développée au fil du temps.

Outre la fabrication d'impressionnantes portes, les maîtres ébénistes peuvent également s'attaquer à des objets en bois plus petits, comme les célèbres berceaux ouzbeks, les boîtes à bijoux, les tables hexagonales et les armoires à livres traditionnelles en treillis. L'habileté du sculpteur consiste à faire ressortir l'énergie naturelle de l'arbre, en incorporant le dessin de la nature dans le sien.



Certains métiers, comme la broderie, étaient traditionnellement réservés aux femmes. Les courtepointes cousues à la main étaient un élément essentiel de la dot de toute jeune fille. Destinés à être suspendus au-dessus du lit de mariage, ces Suzani revêtaient une signification particulière et étaient passionnément brodés de motifs et de symboles censés éloigner le mal et assurer le bonheur et la prospérité du jeune couple. Traditionnellement, un petit coin de l'édrédon était laissé non cousu, pour que la génération suivante y inscrive ses propres souhaits symboliques pour sa progéniture. Aujourd'hui, ces édrédons riches et colorés jouissent d'une popularité croissante en tant que tentures murales lumineuses.

Mais les textiles les plus célèbres d'Ouzbékistan sont peut-être les superbes soies Ikat, spécialement teintées dans la masse pour créer des visions lumineuses de beauté. Le nom ouzbek de ces fabuleux tissus est «arb», qui signifie «nuage», car les motifs infiniment variés ressemblent aux nuages dans le ciel ou aux mouvements de l'eau. Parfait pour l'ameublement et les vêtements, le confort polyvalent et l'éclat incomparable de l'ikat ont attiré l'attention de grandes maisons de couture comme Oscar De la Renta et Armani.

Offrant un portail unique dans ce monde enchanté de l'artisanat d'Asie centrale, La Maison de l'Ouzbékistan, boutique-galerie, se trouve dans la prestigieuse rue de Rivoli, au croisement des célèbres quartiers du Marais et du Quartier Latin, à seulement 400 mètres de l'Hôtel de Ville. Outre une superbe gamme de pièces artisanales, la galerie offre également une fenêtre sur l'histoire et les traditions qui constituent le fondement des arts appliqués ouzbeks. Elle intègre plusieurs caractéristiques de l'architecture ouzbèke dans son design, notamment des piliers en bois sculptés à la main et une arche carrelée menant à la galerie intérieure. ☉

La Maison de l'Ouzbékistan :

Le cœur de la route de la soie située en plein Paris

<https://www.maisonouzbek.com/>

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGROALIMENTAIRE

UZFOOD UZBEKISTAN

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
29/03/2022 au 31/03/2022
Secteur : produits alimentaires, agroalimentaire, machines emballage...
<http://www.iteca.uz>
post@iteca.uz

AGRO PACK UZBEKISTAN

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
Juin 2022
Secteur : produits alimentaires, machines emballage...
<http://www.sofuar.com>
info@sofuar.com

AGRO WORLD UZBEKISTAN

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
Mars 2022
Secteur : agriculture, sylviculture, horticulture...
<http://www.iteca.uz>
post@iteca.uz

AGRO EXPO UZBEKISTAN

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
Juin 2022
Secteur : agriculture, sylviculture, horticulture...
<http://ifw-expo.de>
Info@ifw-expo.com

UZ AGRO EXPO

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
24/11/2021 au 26/11/2021
Novembre 2022
Secteur : agriculture, sylviculture, horticulture...
<http://ieg.uz>
info@ieguzexpo.com

FOOD EXPO KAZAKHSTAN

Lieu : Almaty (Kazakhstan)
3/11/2021 au 5/11/2021
Secteur : produits alimentaires, machines emballage...
<http://www.iteca.kz>
contact@iteca.kz

AGRITEX SHYMKENT

Lieu : Shymkent (Kazakhstan)
10/11/2021 au 12/11/2021
Novembre 2022
Secteur : agriculture, sylviculture, horticulture...
<http://tntexpo.kz>
kazakhstan@tntexpo.com

SECTEUR CONSTRUCTION

UZ BUILD TACHKENT

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
Mars 2022
Secteur : techniques de construction, matériaux de construction
<http://www.iteca.uz>
post@iteca.uz

SECTEUR COSMÉTIQUE

BEAUTY EXPO UZBEKISTAN

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
Juin 2022
Secteur : cosmétique, produits d'hygiène...
<http://expoposition.com>
uzbekistan@expoposition.com

SECTEUR DÉCORATION

ARU ASTANA

Lieu : Nur-Sultan (Kazakhstan)
11/11/2021 au 14/11/2021
Secteur : articles de cadeaux, montres ; bijoux...
<http://kazexpo.kz>
kazexpo@kazexpo.kz

SECTEUR ÉNERGIE

POWER UZBEKISTAN

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
Mai 2022
Secteur : énergie conventionnelle et renouvelable
<http://www.iteca.uz>
post@iteca.uz

SECTEUR LOGISTIQUE

TRANSLOGISTICA

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
3/11/2021 au 5/11/2021
Novembre 2022
Secteur : transport, logistique, techniques de stockage...
<http://www.iteca.uz>
post@iteca.uz

SECTEUR MINES

MINING METALS

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
3/11/2021 au 5/11/2021
Novembre 2022
Secteur : industrie minière, géodésie, information géographique...
<https://www.hyve.group>
info@hyve.group

SECTEUR PLASTIQUE

CENTRAL ASIA PLAST WORLD

Lieu : Almaty (Kazakhstan)
11/11/2021 au 13/11/2021
Novembre 2022
Secteur : plastique & caoutchouc
<http://www.centralasiaexpo.kz>
info@centralasiaexpo.kz

SECTEUR SANTÉ

TIHE (MEDICINA UZBEKISTAN)

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
26/04/2022 au 28/04/2022
Secteur : technique médicale, santé, pharmacie...
<http://www.iteca.uz>
post@iteca.uz

SECTEUR TEXTILE

UZ TEXTILE EXPO

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
Avril 2022
Secteur : machines textile, machine habillement, vêtement...
<http://www.iteca.uz>
post@iteca.uz

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>

NUMÉRO 46 | NOVEMBRE 2021

Liste de nos Partenaires

Maison de l'Ouzbékistan<https://www.maisonouzbek.com/>
Centre d'études Russe..... <http://www.etudes-russes.fr/>
Bek Consulting..... <https://www.bekconsulting.fr/>
Afra Voyages..... <http://www.afra-voyages.com/>



Spécialiste de l'Asie centrale et de l'Ouzbékistan, Afra Voyages vous propose de nombreux séjours, croisières et circuits pour votre plus grand bonheur à des prix compétitifs. Afra Voyages réserve également des vols et hôtels à la demande.

AFRA VOYAGES
86 Rue du Faubourg Saint-Martin
75010 Paris
Tél. 01 40 40 41 40
<http://www.afra-voyages.com/>

afra.com
VOYAGES
© 01 40 40 41 40